



HISTOIRE DE LA PAROISSE DE SAINT-ALPHONSE

L'histoire de Saint-Alexis, que nous venons de terminer, est aussi celle de Saint-Alphonse jusqu'en 1854. Mais à cette date la physiologie propre de chacune de ces deux missions commence à se dessiner. M. L. Gill, qui avait remplacé les Oblats à Saint-Alexis, avec charge de desservir aussi Saint-Alphonse, fit des instances auprès de son évêque pour venir résider dans ce dernier endroit. Il alléguait, entre autres choses, qu'il s'y trouvait un plus grand nombre de familles qu'à Saint-Alexis. Monseigneur accéda à sa demande le 19 novembre, à condition que lui, ou son vicaire M. Morissette, irait faire l'office à Saint-Alexis tous les dimanches. M. Gill vint donc se fixer à Saint-Alphonse. Pendant deux ans il se prodigua pour donner aux nombreux fidèles dont il était chargé les secours spirituels dont ils avaient besoin. Car, il ne faut pas oublier que toutes les missions situées le long du Saguenay, jusqu'à Tadoussac, étaient sous ses soins. Il ne lui restait guère de temps pour s'occuper activement de la construction d'une église, à Saint-Alphonse. Pourtant il fit quelques démarches dans le but de préparer les voies à cette importante entreprise, et il écrivit plusieurs fois à Monseigneur à ce sujet. En 1856, il demanda son rappel du Saguenay, et il l'obtint. Il fut nommé de suite Directeur du pensionnat de l'Université Laval, où il ne resta qu'une année. Son successeur à Saint-Alphonse

fut M. Lucien Otis, qui reçut sa lettre de mission le 5 septembre 1856. Comme M. Gill, il était chargé de Saint-Alexis, de l'Anse Saint-Jean, et des autres missions du bas Saguenay ; mais Monseigneur ne put lui donner de vicaire. Seul donc, et n'écoutant que son zèle ardent, il entreprit de desservir également Saint-Alexis et Saint-Alphonse, et de faire l'office complet dans chacune des deux églises tous les dimanches. Il s'aperçut bientôt qu'il ne pourrait suffire longtemps à cette lourde tâche, et en 1857, avec la permission de son Ordinaire, il commença à n'aller plus à Saint-Alexis qu'un dimanche sur trois.

En même temps, il s'occupait de faire ériger canoniquement la paroisse de Saint-Alphonse, et de la pourvoir des édifices religieux dont elle avait besoin. Le 21 Janvier 1857, les franc-tenanciers de la future paroisse adressèrent deux requêtes à Sa Grandeur Monseigneur C.-F. Bailargeon, évêque de Tloa, Administrateur du diocèse de Québec, l'une regardant l'érection canonique de Saint-Alphonse, l'autre la construction d'une église et d'une sacristie.

Le 25 avril suivant, Monseigneur l'évêque de Tloa adressa à M. Jean-Baptiste Gagnon, missionnaire de Saint-François-Xavier de Chicoutimi, une commission le chargeant de se transporter sur les lieux, de vérifier les allégations des requêtes sus-nommées, et, s'il y avait lieu, de désigner la place et de déterminer les dimensions de l'église et de la sacristie projetées. Ce fut le 28 mai que M. Gagnon s'acquitta de sa com-

mission. Après avoir constaté que les allégations des deux requêtes étaient exactes, il désigna l'emplacement de l'église et de la sacristie, et en détermina les dimensions. Voici la partie de son rapport qui a trait à ces deux particularités : " J'ai fixé l'emplacement des dites nouvelles église et sacristie entre le presbytère et le cimetière par une croix plantée à égale distance, ou environ, de l'un et de l'autre. J'ai arrêté de plus que la dite église, si elle est bâtie en pierre, devra avoir 120 à 130 pieds de longueur, 48 pieds de largeur, et 28 de hauteur au-dessus des lambourdes ; et 110 pieds de longueur sur 50 de largeur et 24 de hauteur, si elle est bâtie en bois."

(A suivre) DERFLA.

CORRIGEONS-NOUS

Les lecteurs de l'OISEAU-MOUCHE ont dû être fort scandalisés de voir un affreux anglicisme s'étaler dans mon article sur "notre chemin de fer." J'ai écrit en effet : "Notre locomotive n'en est pas une à vapeur," etc. La matière d'un "corrigeons-nous," quoi !

Que voulez-vous ! Nous sommes malheureusement si habitués à entendre nos employés de chemin de fer parler chinois !... Et puis, tant d'autres journaux nous donnent parfois de si fâcheux exemples !...

D. TESSIER.

COURRIER DES COLLEGES

COLLÈGE SAINT-LAURENT.—Grande soirée à l'occasion de la visite du Supérieur général de la Congrégation de Sainte-Croix. *Le Foyal Dindon*, opéra comique ; *Le voyage à Boulogne-sur-mer*, comédie.

SÉMINAIRE DE SHEBROOKE.—Le 22 novembre, fête de sainte Cécile, séance littéraire et musicale donnée par le Cercle Roy et l'Académie Saint-Pierre.

Le 29 novembre, séance dramatique et musicale, à l'occasion de l'anniversaire de la consécration de S. G. Mgr Larocque.

COLLÈGE DE SAINTE-ANNE.—Construction d'un aqueduc pour la maison et pour le faubourg de Sainte-Anne. On a bien sujet de s'y réjouir d'une telle amélioration.